

Conférence: Éthique et Gouvernance de l'IA

La conférence a souligné l'importance de l'éthique et de la gouvernance dans le développement de l'intelligence artificielle, en insistant sur la nécessité de réglementations claires et de coopération internationale pour éviter les dérives et maximiser les bénéfices de l'IA.

Points clés

1. L'intelligence artificielle sera le maître du monde.
 2. L'IA est un bien commun, c'est un bien universel.
 3. Il est crucial de démystifier l'IA tout en restant vigilant face à ses dangers.
 4. La gouvernance mondiale de l'IA est un défi en raison des enjeux financiers et géopolitiques.
 5. La France et l'Union Européenne utilisent la création de normes comme stratégie pour entrer dans la compétition mondiale.
 6. Il n'existe pas de principe universel commun à tous les textes sur l'éthique de l'IA.
 7. La coopération internationale est essentielle pour éviter que la course à l'IA ne devienne une compétition économique.
 8. Les modèles d'IA doivent être accessibles à tous, indépendamment de la langue, de la culture ou de la localisation.
 9. L'impact environnemental de l'IA est souvent sous-estimé.
 10. Il est nécessaire d'encadrer l'IA pour éviter qu'elle ne progresse trop rapidement et de manière incontrôlée.
- "L'appréhension d'un outil, avoir un usage raisonné, c'est ce qui va nous permettre d'évoluer."
 - "Il est crucial de démystifier l'IA tout en restant vigilant face à ses dangers."

Chapitres et sujets

- **Présentation de l'association Global AI**

Daniela LEVERATTO, présidente de l'association Global AI, a présenté l'association fondée en 2023 en Suisse. L'association vise à promouvoir l'éthique des technologies liées à l'IA et à donner une voix aux acteurs qui n'en ont pas auprès des institutions. Elle cherche à sensibiliser la société aux possibilités et aux préoccupations liées à

l'IA, et à explorer la possibilité d'une gouvernance mondiale pour les applications de l'IA.

- **Introduction et Contexte**

- Emmanuel GOFFI est un éthicien et philosophe spécialisé dans l'éthique appliquée à l'intelligence artificielle. Il enseigne à l'ISEP et propose une réflexion sur l'éthique appliquée à l'IA et les questions de gouvernance. Il souligne l'importance de développer l'esprit critique et de questionner le narratif actuel autour de l'éthique de l'IA.

La rhétorique et l'utilisation du langage ont une longue histoire en philosophie, influençant la politique, le droit et le marketing. Les sophistes utilisaient le langage pour convaincre plutôt que pour chercher la vérité. Cette influence se retrouve dans l'éthique de l'IA, où le narratif est souvent accepté sans questionnement critique.

Le marché de l'intelligence artificielle connaît une croissance rapide, avec des revenus attendus de 500 milliards de dollars pour 2024 et 2,7 billions d'ici 2032. Cette croissance soulève des questions sur la gouvernance et les valeurs éthiques, car peu d'acteurs semblent prêts à renoncer à des gains financiers pour des principes éthiques.

Le domaine militaire reste largement exempt de normes éthiques en matière d'IA, ce qui pose des défis pour la gouvernance globale. Les technologies développées pour la défense peuvent influencer le domaine civil, soulevant des questions sur la perméabilité des systèmes de gouvernance actuels.

83 pays participent à la course à l'intelligence artificielle, avec les États-Unis et la Chine en tête. La France est cinquième mais loin derrière. La question de la gouvernance mondiale de l'IA est complexe, car peu de pays semblent prêts à ralentir pour des raisons éthiques.

- **Réflexion sur la Gouvernance**

La gouvernance mondiale de l'IA est un défi en raison des enjeux financiers et géopolitiques. Il est important de s'assurer que les objectifs de gouvernance sont atteignables avant de s'engager dans des projets coûteux et longs.

La France et l'Union Européenne ne peuvent pas rivaliser directement avec les États-Unis et la Chine en matière de ressources pour l'intelligence artificielle. Elles ont donc choisi de se positionner dans la compétition mondiale par la création de normes, comme le RGPD et l'AI Act, imposant des contraintes aux autres acteurs pour accéder à leur marché.

- **Tyrannie culturelle et morale**

Il y a une domination des normes occidentales dans le domaine de l'intelligence artificielle, ce qui pose des questions éthiques sur

l'imposition de ces normes à des cultures différentes. Des pays comme l'Inde et l'Arabie Saoudite expriment des préoccupations sur l'alignement des valeurs occidentales avec leurs propres perspectives culturelles.

- 75% des documents de normalisation de l'IA sont produits par le monde occidental.

- Le monde occidental ne représente que 14-15% de la population mondiale.

Il n'existe pas de principe universel dans les documents sur l'éthique de l'intelligence artificielle. Les principes comme la transparence et la justice sont définis différemment selon les textes, ce qui complique l'établissement d'une gouvernance globale.

Introduction et présentation du Panel

- Présentation de M. Michel-Marie Maudet, directeur général de Linagora.

- Présentation de Mme Delphine Dogot, maître des conférences en droit à l'Université catholique de Lille, directrice du studio Droit/Digital.

- Présentation de M. Stéphano Piano, Altruistic (Ex-OECD)

- Présentation de **Bertrand CASSAR**, docteur en droit et responsable «Gouvernance des données» au sein du groupe La Poste

La France et l'Europe prennent conscience de l'importance de réguler l'IA. Un sommet mondial sur l'IA se tiendra en février 2024 en France. La France a créé un fonds pour l'IA en 2018, mais il est insuffisamment financé. L'UE a mis en place des réglementations comme le RGPD et le AI Act pour encadrer l'IA.

La coopération internationale est essentielle pour éviter que la course à l'IA ne devienne une compétition économique. L'Europe doit passer à l'échelle pour réussir. Les réglementations normatives et extra-territoriales, comme le RGPD, peuvent équilibrer la compétition et favoriser la coopération.

Entraînement des modèles d'IA génératifs

Linagora basée à Issy-les-Moulineaux entraîne des modèles d'IA generative en open source, considérant l'IA comme un bien commun universel. Michel-Marie Maudet souligne l'importance de rendre ces modèles accessibles à tous, indépendamment de la langue, de la culture ou de la localisation. Cependant, il note que la plupart des modèles actuels sont biaisés car entraînés principalement sur des données anglophones, ce qui influence les réponses et les préférences des modèles.

Les données utilisées pour entraîner les modèles, comme celles de

Wikipédia, sont majoritairement produites par des hommes, ce qui induit également un biais de genre dans les modèles d'IA. Cela souligne la complexité d'entraîner des modèles inclusifs.

LUCIE est un projet de modèle d'IA open source qui vise à corriger les biais linguistiques en intégrant une plus grande proportion de données en français et d'autres langues européennes. Le projet met l'accent sur une approche différenciée et agile, avec un budget de moins de 10 millions d'euros.

L'Europe, et en particulier la France, possède les compétences nécessaires pour être un leader en IA grâce à ses ingénieurs et académiciens de haut niveau. La coopération et la transparence sont essentielles pour développer des modèles d'IA réellement open source.

Il est nécessaire de clarifier la régulation de l'IA au niveau de l'Union européenne pour éviter une concentration excessive entre les mains des grandes entreprises et permettre aux PME et TPE d'en bénéficier. Actuellement, seulement 3% des TPE et PME utilisent l'IA.

Formation et gouvernance de l'intelligence artificielle

La formation sur l'intelligence artificielle est cruciale pour comprendre les capacités et la construction des modèles. Il est important de ne pas se laisser influencer par le marketing de la Silicon Valley et de se concentrer sur la formation des citoyens et la coopération pour exploiter les possibilités concrètes. La gouvernance de l'IA est complexe, avec des tensions entre la compétition et la coopération, et la standardisation technique joue un rôle clé dans la régulation globale de l'IA.

L'éducation à l'IA doit décloisonner les savoirs techniques et juridiques pour permettre une meilleure compréhension des enjeux. Les étudiants doivent être conscients de l'impact de l'IA sur leur vie future et être formés à maîtriser ces outils.

Écosystème de l'intelligence artificielle en France

La France a un écosystème dynamique pour l'IA, avec de nombreuses initiatives et une coopération entre la recherche, les entreprises et les écoles. L'initiative Open LLM France vise à créer un espace d'échange ouvert pour les citoyens et le monde académique.

Le discours met en avant l'importance d'intégrer les technologies, notamment l'IA, dans l'éducation dès le plus jeune âge. Il souligne la nécessité de répondre au rapport sénatorial qui prône un usage ouvert

et non discriminatoire de l'IA dans les écoles. L'objectif est de créer une biodiversité numérique dans les entreprises et organisations d'ici 5 à 10 ans.

Gouvernance des données et IA

La Poste a mis en place une charte data en 2016 pour préparer l'arrivée du RGPD, suivie d'une charte IA de confiance. L'accent est mis sur l'intégration de l'éthique et la formation pour un usage raisonné de l'IA. La gouvernance des données est multidisciplinaire, impliquant divers experts pour composer l'IA.

L'enseignement doit évoluer pour intégrer les outils numériques comme ChatGPT. Les étudiants doivent produire des travaux de réflexion en utilisant ces outils, mais sans s'y reposer entièrement. L'usage raisonné des outils numériques est essentiel pour évoluer.

Impact environnemental de l'intelligence artificielle

L'impact environnemental de l'intelligence artificielle est un sujet souvent sous-estimé. Il est crucial de prendre en compte les coûts environnementaux liés à l'utilisation de l'IA, notamment en raison de la consommation énergétique des centres de données et des grands modèles comme ChatGPT. Il est nécessaire de développer une infrastructure régulatoire pour mesurer et surveiller ces impacts.

Risques de l'Intelligence Artificielle

L'intelligence artificielle présente des risques environnementaux, sociétaux et démocratiques. Des organisations comme l'ONU et l'OCDE soulignent ces dangers. L'impact environnemental est préoccupant, avec une augmentation prévue de l'empreinte carbone en France d'ici 2030. Les risques incluent également la désinformation et l'utilisation militaire de l'IA.

Encadrement et Régulation de l'IA

Il est nécessaire d'encadrer l'IA pour éviter qu'elle ne progresse trop rapidement et de manière incontrôlée. Des appels à la régulation ont été faits dès 2014 par des figures comme Stephen Hawking. L'IA Act de la Commission européenne vise à définir les différents types d'IA et à interdire les systèmes à risque inacceptable.

- Stephen Hawking et 150 ingénieurs ont appelé à encadrer l'IA en 2014.
- Le nombre de cas d'usage interdits est passé de 4 à 7.

Applications et Futur de l'IA

L'IA est déjà présente dans de nombreux aspects de la vie quotidienne. Le futur de l'IA pourrait inclure des agents autonomes capables d'exécuter des tâches de manière indépendante. Ces agents posent des questions de gouvernance et de responsabilité juridique.

- L'IA est déjà utilisée dans des applications comme YouTube, Spotify et Waze.
- Les agents IA pourraient agir de manière autonome dans l'industrie.

Gouvernance des Données et Souveraineté

La gouvernance des données est essentielle pour garantir la qualité et la protection des données utilisées par l'IA. La souveraineté des données est un enjeu majeur pour l'Europe, qui cherche à protéger les utilisateurs tout en développant la technologie.

Intelligence Artificielle et Sécurité

L'IA peut transformer la formation en sécurité en permettant des simulations réalistes grâce aux jumeaux numériques, ce qui est particulièrement utile dans des environnements comme les chantiers de construction.

Suggestions

- Il est crucial de cadrer l'évolution de l'intelligence artificielle pour éviter les dérives.
- Explorer la possibilité d'une gouvernance mondiale pour les applications de l'IA.
- Faire des modèles réellement open source avec des données d'entraînement publiques et partagées sous licence.
- Adopter des approches différenciées et agiles pour le développement de modèles d'IA.
- Former les citoyens et coopérer pour exploiter les possibilités concrètes de l'IA.
- Ne pas se laisser influencer par le marketing de la Silicon Valley.
- Décloisonner les savoirs techniques et juridiques pour une meilleure compréhension des enjeux de l'IA.
- Créer un espace d'échange ouvert pour les citoyens et le monde académique autour de l'IA.
- Il est crucial de changer le ministère de l'éducation internationale pour répondre aux besoins technologiques actuels.
- Il est essentiel pour l'Europe de se préparer à l'augmentation des prix d'accès aux technologies et de voir cela comme une opportunité de développement.

Suggestion IA

- Le cœur de cette leçon est la compréhension et l'application de l'éthique appliquée à l'IA. Il est recommandé de commencer par une réflexion sur des scénarios éthiques liés à l'IA pour saisir l'importance de l'éthique dans la gouvernance de l'IA à travers la pratique.
- Contenu principal de l'éthique appliquée à l'IA : Réflexion sur l'éthique appliquée à l'intelligence artificielle et les questions de gouvernance.